

Le Syndicat de la presse sociale annonce la création d'un Laboratoire d'idées pour lutter contre l'illectronisme, qui touche près d'un quart des Français

Paris, le 10 septembre 2018 – Le Syndicat de la presse sociale (SPS) lance un **Laboratoire d'idées** pour travailler sur la lutte contre l'illectronisme avec un parterre de personnalités de la sphère publique, privée et citoyenne.

Commanditaire d'une étude* sur le sujet auprès du CSA Research, le SPS a organisé une conférence de presse le 26 juin dernier qui a permis de révéler que **23%** des Français ne sont pas à l'aise avec le numérique : cela touche, au-delà des idées reçues, **toutes les catégories sociales**.

Mais il n'y a pas que le problème de l'apprentissage numérique, cela met aussi en cause la **conception même des sites web** les plus essentiels, dont l'ergonomie ne facilite pas toujours la tâche de nos concitoyens.

Aujourd'hui Il faut alerter non seulement les pouvoirs publics mais aussi obtenir des producteurs et concepteurs du monde digital qu'ils mettent en œuvre des usages plus facilement accessibles, plus universels, pour un plus large public.

Pour y parvenir, le SPS souhaite mettre en place un **Laboratoire d'idées** – un observatoire pour mettre en place une veille, un référencement et une analyse des bonnes pratiques sur internet.

Constitué d'experts tels que universitaires, institutionnels, associations, grands comptes, le Laboratoire aura pour but principal la production **d'une charte de bonnes pratiques** pour les éditeurs en 2019.

Cette démarche sera soutenue, d'une part, par un appel aux témoignages sur le site du SPS sps.fr. A partir du 10 septembre les utilisateurs du web pourront partager leurs problèmes et leurs difficultés à naviguer sur la toile.

D'autre part, à travers un partenariat privilégié engagé avec le Syndicat national des radios libres (SNRL) qui sera, par la diffusion d'un spot de sensibilisation à l'illectronisme, un des principaux vecteurs de communication de cette campagne.

Par cette action, le Syndicat de la presse sociale veut proposer des **mesures concrètes** pour lutter contre l'illectronisme et renforcer son rôle d'amplificateur des engagements éthiques de ses adhérents, mais au-delà d'un simple engagement, il s'agit d'une vraie mobilisation contre l'exclusion sociale.

Plusieurs politiques, institutionnels, scientifiques, comme le psychologue Jean-Marie Besse, des associations, ainsi que l'ANLCI (Agence nationale de lutte contre l'illettrisme), accompagnent et soutiennent cette action fédératrice et salubre pour les citoyens français.

[Présentation du SPS](#)

[Communiqué de presse](#)

[Dossier de presse](#)

A propos du Syndicat de la presse sociale

Le Syndicat de la presse sociale (SPS) rassemble plus de quatre-vingts éditeurs (associations, coopératives, mutuelles, syndicats...) afin de représenter, défendre et promouvoir l'information sociale. Le SPS compte au total une centaine de publications offrant à ses 20 millions de lecteurs une très grande variété de périodicités, de moyens mis en œuvre et de tirages. Par ailleurs, il offre à ses éditeurs des services personnalisés (information et formation générale ou thématique, conseil et assistance juridique, technique, administrative, fiscale...) et assure leur représentativité auprès des ministères et administrations de tutelle (CPPAP, CCIJP...).

Site: sps.fr

Twitter: [@PresseSociale](https://twitter.com/PresseSociale)

Contacts presse



Karine Berthier

karine@escalconsulting.com

01 44 94 95 63 / 06 60 95 70 77

Elena Chadaigne

elena@escalconsulting.com

01 44 94 95 72

** Etude réalisée par téléphone du 15 au 23 février 2018 auprès :*

- d'un échantillon de 1 011 Français représentatifs de la population âgée de 18 ans et plus, construit selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession, région de résidence et taille d'agglomération) au sein duquel 165 personnes âgées de 70 ans et plus ont été naturellement interrogées ;

- d'un sur-échantillon de 203 personnes âgées de 70 ans et plus représentatifs de cette population pour pouvoir en faire une analyse spécifique.

Finalement 1 214 personnes ont répondu à l'étude, dont 368 personnes âgées de 70 ans et plus, qui ont été remises à leur poids réel pour assurer la représentativité de l'échantillon global.